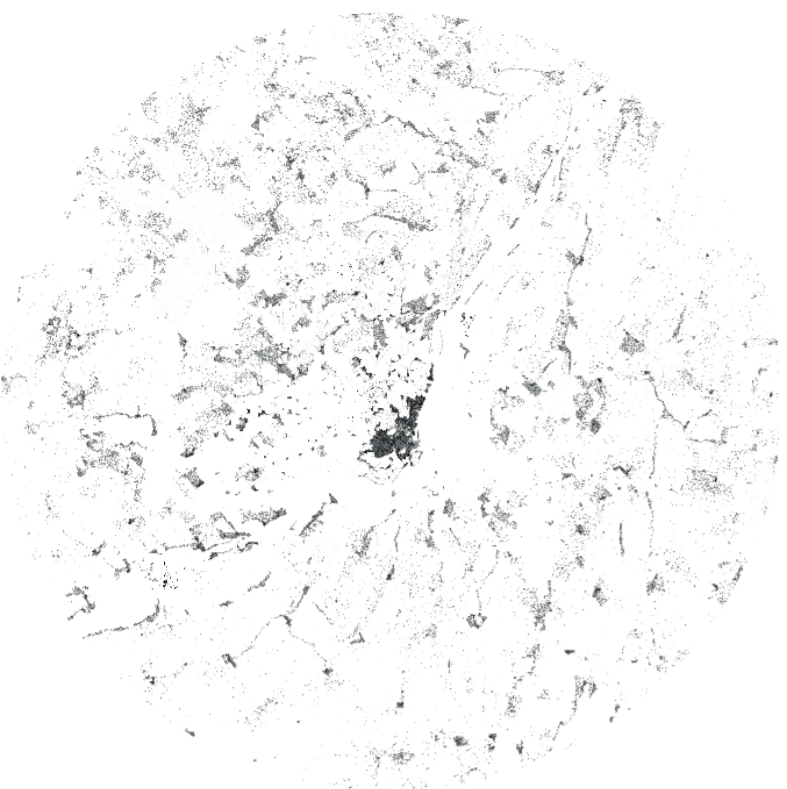
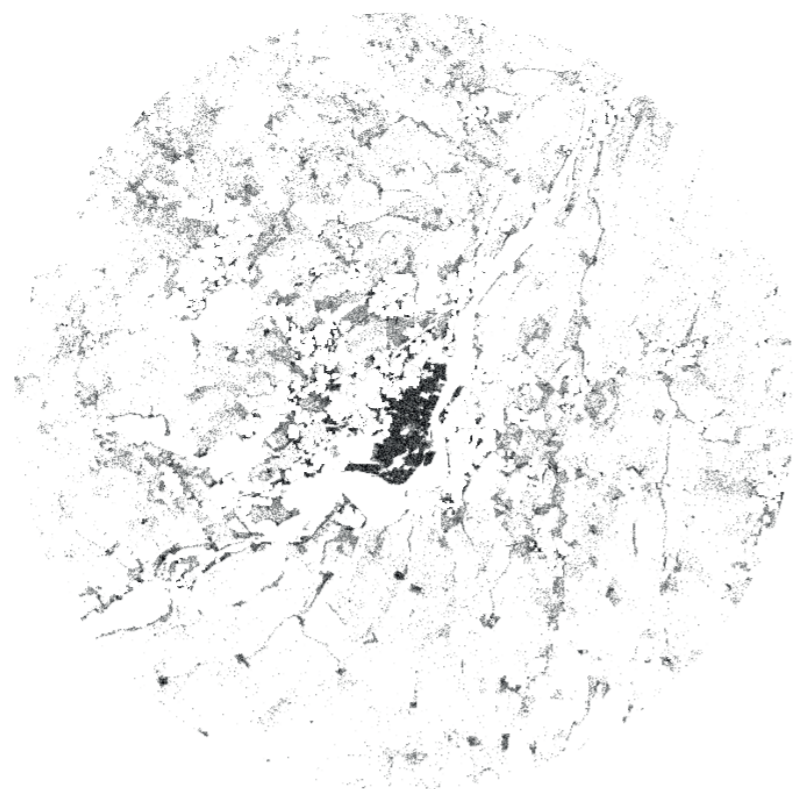


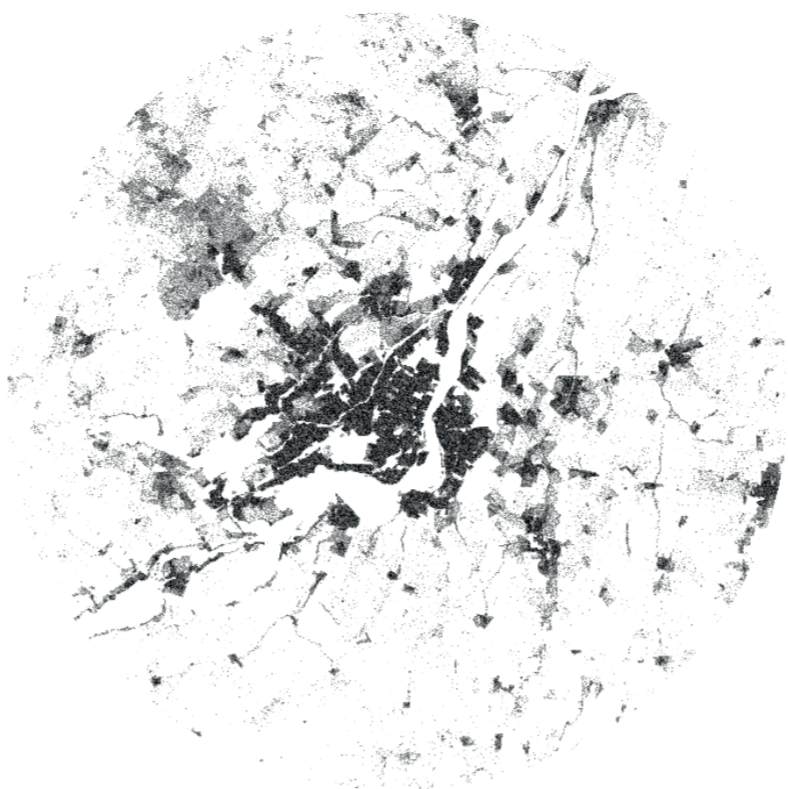
densité de la population



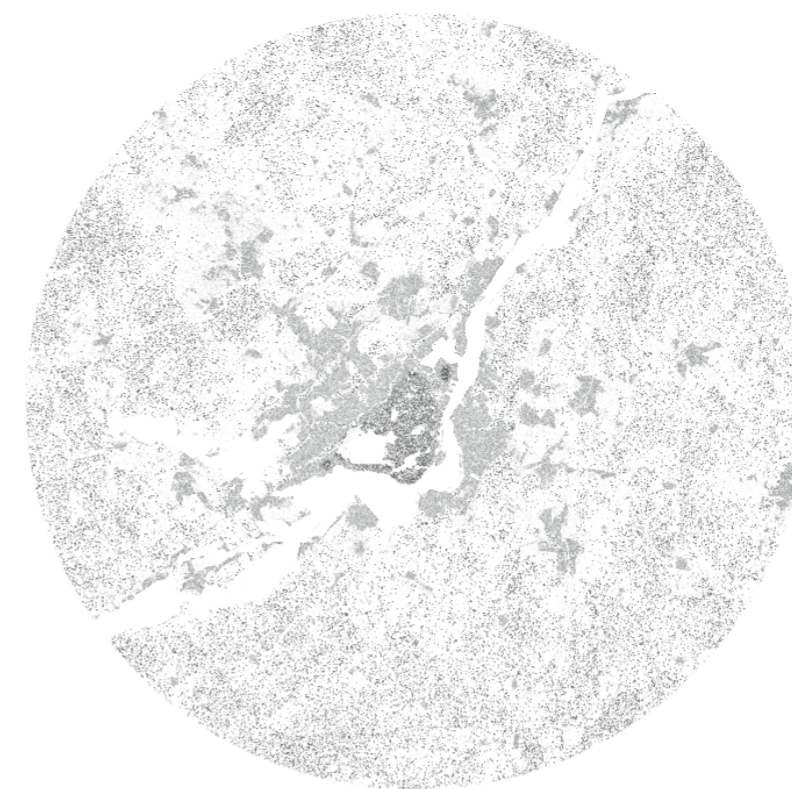
1903



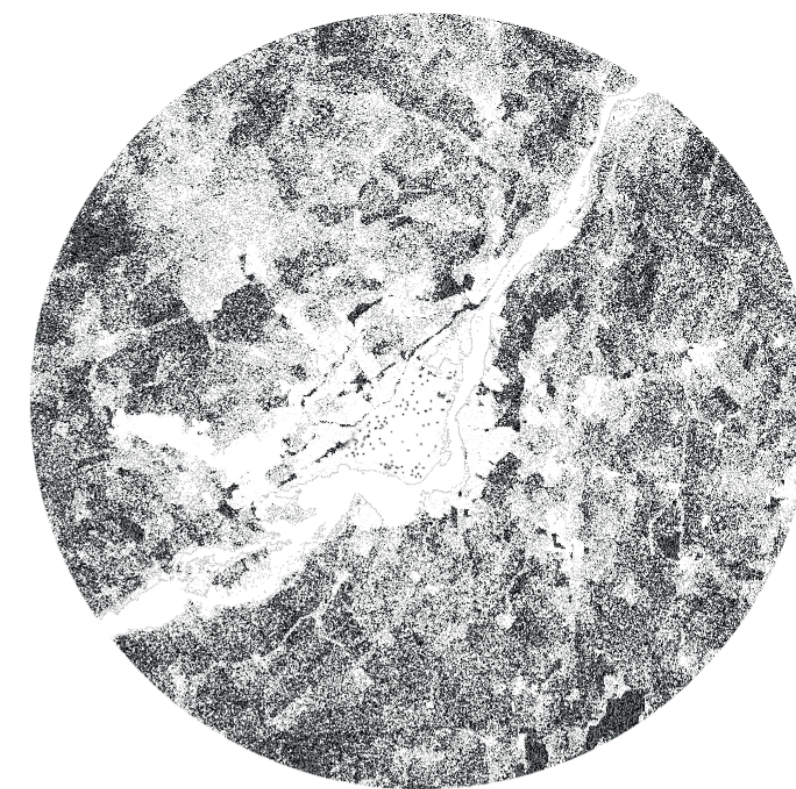
1953



2013

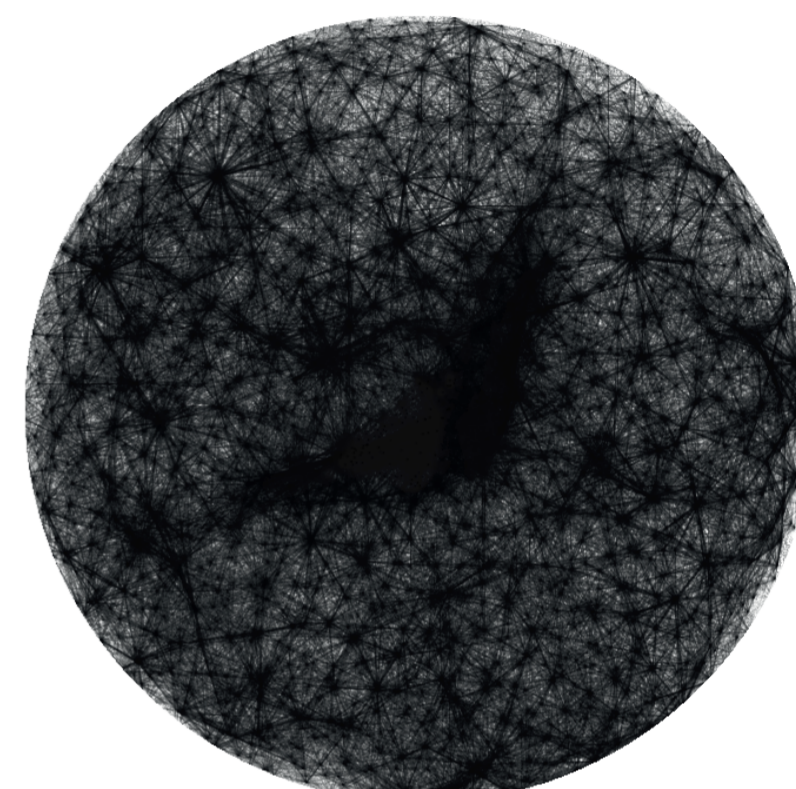
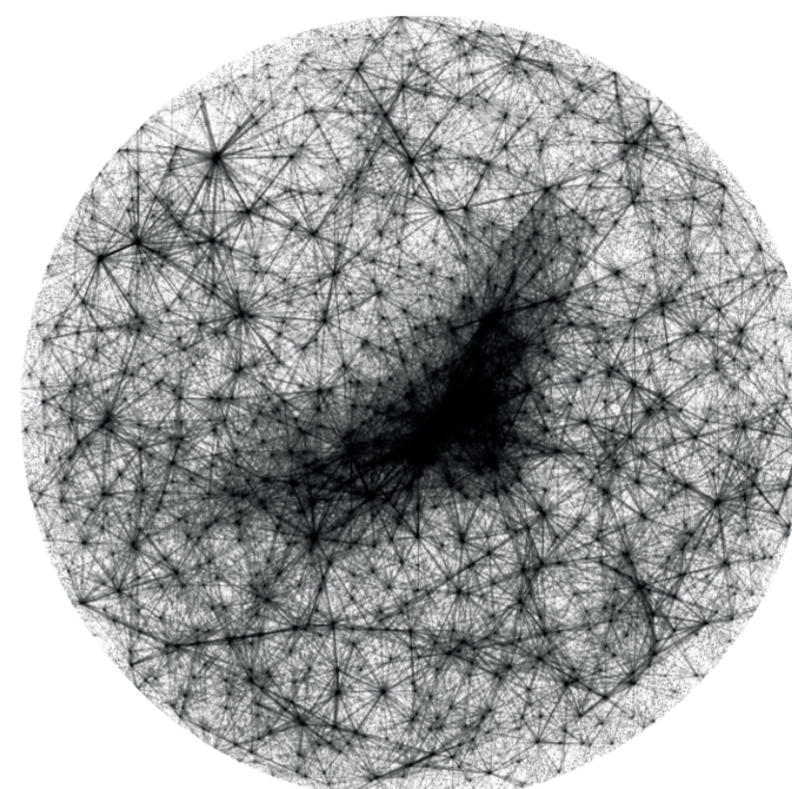
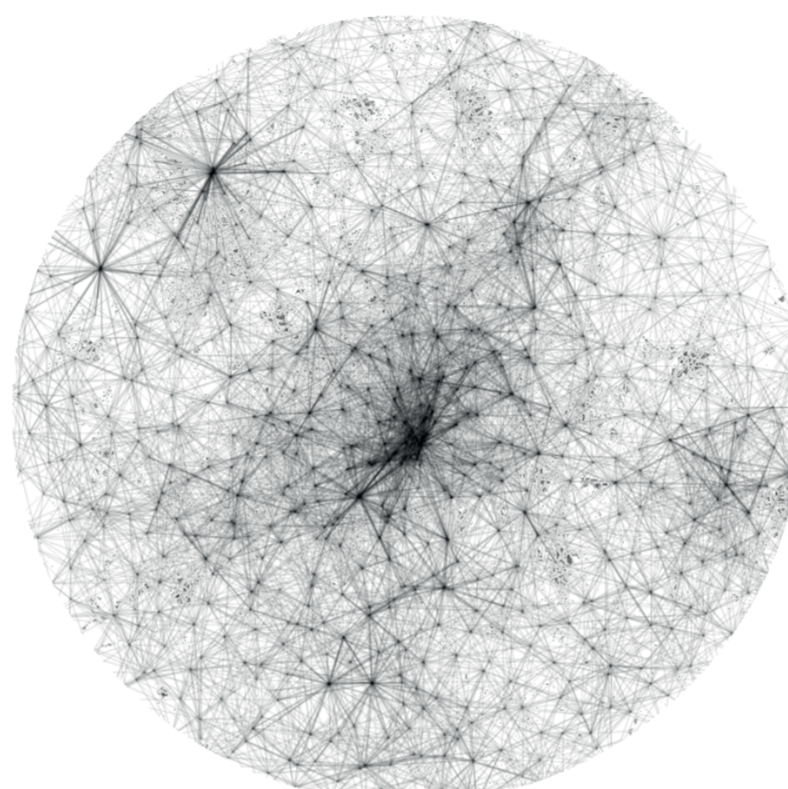
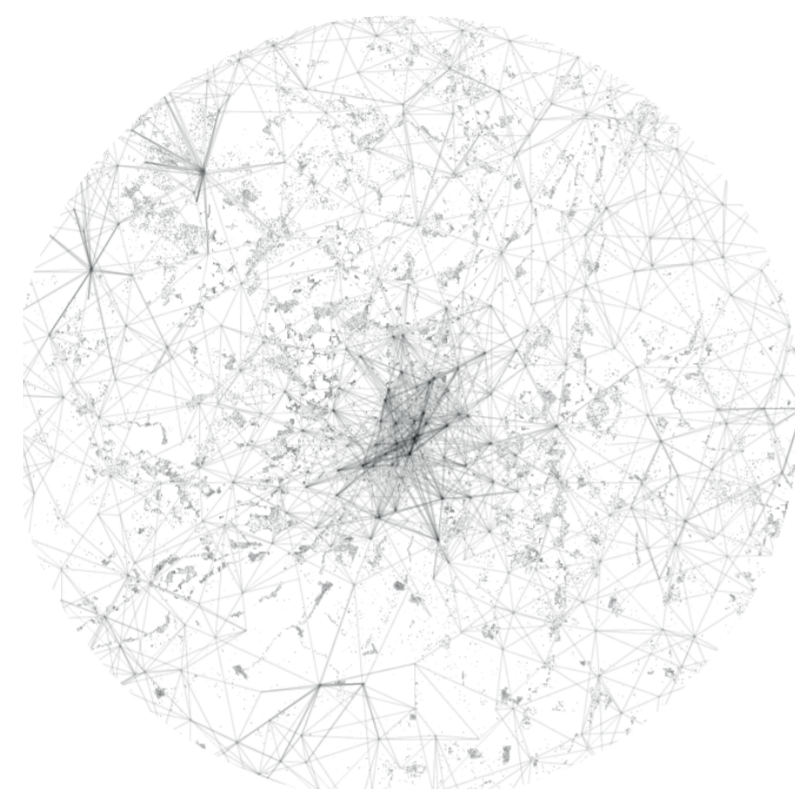
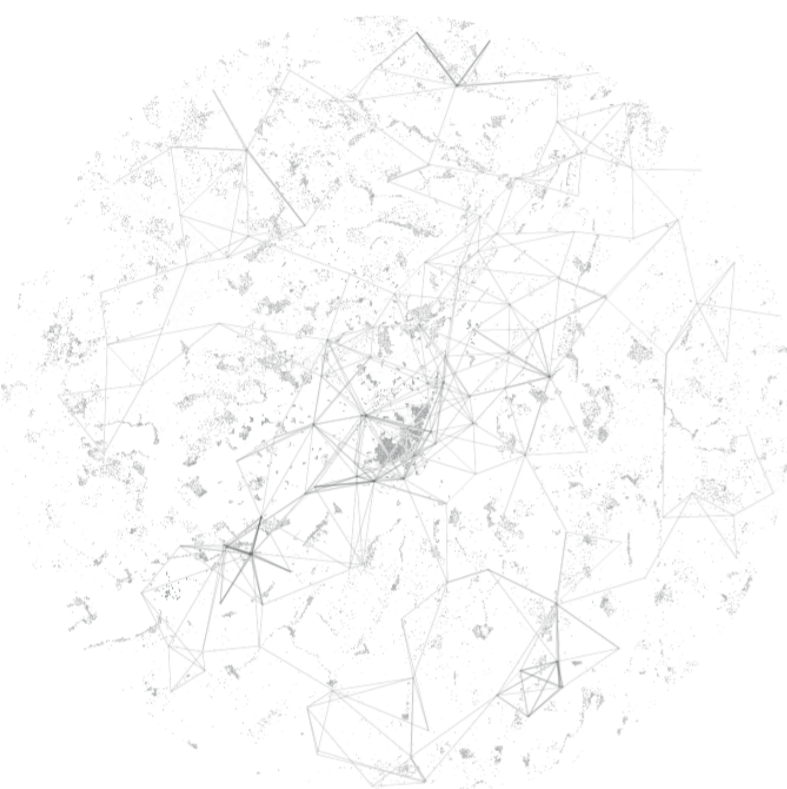


2038



2063

télécommunications



évolution des télécommunications

Les être humains peuvent désormais se **projeter virtuellement** dans l'environnement de leurs choix afin de communiquer entre eux, peu importe où ils se trouvent physiquement sur le globe.

En l'espace de deux siècles, les technologies des télécommunications ont grandement évoluées. Les interfaces de plus en plus intuitives et la disparition de matériel informatique au profit du **nuage** logiciel remettent en question la relation physique même de l'être humain à la technologie, en plus de son rapport à l'environnement bâti.

La quantité d'information et la **vitesse** à laquelle nous la recevons ont décollées. L'interface est implantée à même le cerveau humain, les informations sont ainsi visibles à même l'imaginaire de l'utilisateur.

Les bâtiments de Montréal abritent désormais les serveurs supportant les lourdes informations transitant d'un **imaginaire** à l'autre. Les senseurs intégrés à même l'interface permettent à l'être humain de se projeter dans l'environnement de son choix, à tout moment de la journée.

Les bâtiments de Montréal abritent désormais les serveurs supportant les lourdes **informations** transitant d'un imaginaire à l'autre. Les senseurs intégrés à même l'interface permettent à l'être humain de se projeter dans l'environnement de son **choix**, à tout moment de la journée.

Au fur et à mesure que la technologie a évoluée, le besoin de se déplacer physiquement a diminué et la population s'est **disséminée** plus uniformément sur tout le territoire québécois, tant au Nord qu'au Sud.

Montréal est ainsi beaucoup moins densément peuplée qu'elle ne l'était en 2013. Les irréductibles Montréalais qui habitent physiquement l'île sont les gardiens des serveurs. La nature a peu à peu repris ses droits dans le paysage montréalais.

Les exilés travaillent directement de leurs domiciles et vivent en quelque sorte un retour vers le passé en s'adonnant à l'agriculture afin de subvenir à leurs besoins primaires.

La ville a mutée.

IMMATÉRIELLE

2063

